[157v., 318.tif]

∂ 12. Aout. J'ai mis mon habit tricoté a ganses d'or. A 9h. passé le grand Ecuyer et moi, nous partimes pour Cologne. Nous passames la ville de Bruyl [!], et laissames Kempenich [!] a gauche, et Messenich [!] a droite, au Todter Juden pas loin de Cologne, on prend l'allée de Bonn. Entré dans Cologne par la porte de St Severin, enfilé une fort longue rüe, ou il y a droite la maison de M. de Zand, Conseiller intime de l'Electeur, dont la femme est fort jolie, a gauche la grand Commanderie de Coblenz enorme <quartier> avec son Eglise, a droite la Commanderie de Jung Biesen du Bailliage de Vieux Joncs, les Carmes et l'habitation du Nonce, la maison du Cte de la Lippe qui a epousé une Meinertshagen, a gauche la rüe qui mene au Chapitre des Dames de Ste Marie. Au bout de cette longue rüe est la maison du grand Prevot. Mais il ne l'habite pas, il loge dans une maison a coté. Nous le rencontrames aubas de l'Escalier, il nous mena au second, prendre du chocolat, voir son cabinet d'histoire naturelle, des vits et des cons petrifiés, on dit que les onze mille vierges se sont assises sur la montagne ou sont ces pierres, et y ont imprimés leurs noms. Il a de tout, aussi de jolies estampes. Son neveu, le Cte Friz d'Oettingen Wallerstein mes me mena dans son